

## T 301 B, 30

### Jean de l'ours

Une femme mariée allait au bois avec son homme chercher des fagots<sup>1</sup>. Elle s'égare. Il va chercher le monde pour la chercher. En vain. Passe un ours qui l'emmène. Elle était enceinte. L'ours mettait une pierre devant la porte. Elle accouche<sup>2</sup>. [Elle appelle l'] enfant, Jean de l'ours. L'ours les nourrissait. Au bout de quelques années, l'enfant devient fort. Elle lui avait dit :

— L'ours n'est pas ton père.

— Je voudrais le voir.

Il essayait de lever la pierre. Il y arrive ; ils se sauvent tous deux. La femme arrive dans une maison, toute nue, y envoie son enfant. [On lui dit] :

— Allez quérir votre mère.

Elle raconte. On la reçoit, on la couche.

Ils écrivent à l'homme de venir. Il arrive, les emmène. Il envoie le gamin à l'école. On le baptise. Son parrain était maréchal.

— Je lui apprendrai mon métier pour rien.

Il était très fort à douze ans ; il apprend le métier.

— Tu peux voyager, faire une canne avec tout le fer.

[Il en fait une de] trente mille kilos.

Il part bien loin, trouve Pierre moulin qui joue avec des meules de moulin au palet.

— T'es fort ! Viens avec moi.

Ils rencontrent Tranche-châgnes qui, d'un coup, abattait un chêne et le tordait pour lien<sup>3</sup>.

— T'es fort ! Viens avec nous.

Ils trouvent Tranche-montagne. Les voilà tous quatre partis. Ils arrivent à un vieux château du temps des *fèves*, un vieux couvent :

— Je vous coucherais bien, mais tous [les hôtes] sont battus.

— Nous verrons bien.

Tranche-montagne couche dans la mauvaise<sup>4</sup> chambre. À onze heures, il est battu, battu ! Le lendemain, les autres le trouvent esquiné.

— Je n'y couche plus, à votre tour.

Même chose pour les autres, les nuits suivantes.

Jean de l'ours, seul, n'est pas battu.

(Fini.<sup>5</sup>)

*Recueilli en 1889-1890 à Pougues-les-Eaux auprès de André Thuillier, né à Jouet-sur-l'Aubois (Cher) vers 1844-45], de l'âge de [Vincent] Valet], [É.C. : né le 20/07/1845 à*

---

<sup>1</sup> Ms : chercher fagot.

<sup>2</sup> Ms : elle accouche enfant Jean de l'ours.

<sup>3</sup> = pour s'en servir de lien.

<sup>4</sup> = hantée.

<sup>5</sup> Les parenthèses sont de M. Les premières indiquent la fin du conte de Thuillier ; les secondes, une suite dite par l'une des personnes présentes.

Jouet-sur-l'Aubois, marié le 13/07/1873 à Jouet-sur-l'Aubois, charpentier, résidant à Jouet-sur-L'Aubois]. *Titre original*<sup>5</sup>. Arch., Ms 55/1. Cahier Pougues/4, p. 15.

*Marque de transcription de P. Delarue. Utilisation d'une transcription de G. Delarue.*

*Présentation par P. Delarue, CNM, p. 276.*

Catalogue, I, n° 30, vers. M, p. 121. (« Incomplet. Altéré »).

### **T 301 B, 30 bis**

(Ils voyagent, trouvent une rivière sans pont, trouve une vieille maman :  
— Pourriez-vous nous faire passer, nous irions plus loin. Elle en passe trois et laisse le quatrième dans l'eau.

(La mère Chassin)

*Recueilli en 1889-1890 à Pougues-les-Eaux auprès de la mère Chassin, [É.C. : Marguerite Malonnet née à Azy-le-Vif le 13 février 1826, journaliste, mariée à Nevers le 11 mars 1850 avec François Chassin, né le 26 août 1818 à Saint-Étienne-du-Vicq, voiturier ; demeure à Pougues-les-Eaux. Elle a pour pensionnaire Vincent Valet, conteur de Pougues (recensement de 1896)]. Arch., Ms 55/1. Cahier Pougues/4, p. 15.*

---

<sup>5</sup> À l'encre au-dessus du conte..